

de piste à l'intention du militant, appelé à marcher prudemment entre « les gouffres du fétichisme », « le piège de l'appareil », « les brumes du stalinisme », et l'œil toujours fixé sur l'horizon des masses ».

En s'efforçant d'atteindre ces deux objectifs les textes 7 et 8 élaborent une carte d'état-major. Ils contribuèrent peu à l'éducation de l'organisation. En fait, tout leur contenu est taillé à la mesure de leur fonction. Aussi « la Théorie » qu'ils invoquent comme le bon génie, s'y trouve-t-elle à l'étroit au point d'en être défigurée. Leur but est clair : ramener le militant à l'âge du nourrisson et lui apprendre à nommer le monde politique en le montrant du doigt.

I. — A PROPOS DES RAPPORTS

AVANT-GARDE/MASSE

1. CEUX QUI S'INVENTENT DE FAUX PROBLEMES

Il y a, dit le texte, des camarades vicieux, à l'esprit torturé qui se posent le problème des rapports entre l'avant-garde et les masses selon une dialectique formelle. Ils séparent arbitrairement l'avant-garde et les masses et se posent ensuite le problème d'établir entre elles une relation. Il faut réellement avoir l'esprit mal tourné. Pourquoi s'inventer de toutes pièces des parallèles pour essayer ensuite de les faire rencontrer. Ce vice de raisonnement qui consiste à se poser de faux problèmes théoriques pour leur donner de fausses réponses, hélas ! *pratiques*, s'appelle dialectique formelle.

2. ET CEUX QUI ESCAMOTENT LES VRAIS

Or, ce problème n'existe pas aux yeux de la dialectique réelle. Parce que l'avant-garde et les masses ont même substance d'origine et même terrain d'arrivée. Elles se séparent à peine, et ce n'est même pas sûr, le temps d'un détour, dont on oublie la raison d'être.

a) L'avant-garde et les masses résultent de la différenciation d'une même substance. Au commencement était le prolétariat. Dans sa lutte, il s'organise et prend conscience. A chaque degré de conscience correspond une forme d'organisation : « depuis le piquet de grève jusqu'au parti révolutionnaire, en passant par les comités de grève, les C.A. d'entreprise, les syndicats, etc.)'. Entre ces formes d'organisation il y a continuité, de même qu'il y a continuité dans les progrès de la conscience. Le Parti est l'organisation d'avant-garde. Non pas parce qu'il est qualitativement différent et fait passer la lutte sur le terrain politique en luttant contre la bourgeoisie en tant que classe et son Etat, au nom des intérêts historiques du prolétariat dans son ensemble. Mais parce qu'il représente le niveau de conscience le plus élevé.

L'histoire est alors présentée comme le simple cheminement de la conscience ouvrière dans une caricature de dialectique hégélienne. Au début était l'idée de prolétariat. Elle s'est réalisée en prolétariat en soi, de façon aliénée. Elle se récupère dans le mouvement par lequel le prolétariat accède au pour soi. C'est sur ce « chemin de la constitution de la

1. Texte 7, page 2.